AccueilRevenir à l'accueilCollectionLes lettres de Gaspard
MongeCollection1796-1799 : Monge commissaire de la République
françaiseCollection1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des
sciences et des arts
Prairial an IV - vendémiaire an VI Item22. Monge à son gendre Nicolas-Joseph
Marey

22. Monge à son gendre Nicolas-Joseph Marey

Auteurs: Monge, Gaspard

Transcription & Analyse

Transcription linéaire de tout le contenu Rome, le 30 thermidor de l'an IV de la République

Il y a déjà quelque temps, mon cher Marey,[1] que nous avons rempli notre mission dans la Lombardie, dans les États de Parme, de Modène et à Bologne et Ferrare.[2] Dans tout cet arrondissement, nous avons recueilli 103 tableaux, parmi lesquels il y en a au moins 80 du plus grand prix, principalement la Ste Cécile de Raphaël,[3] le St Jérôme[4], etc. Nous y avons fait aussi une très belle récolte en livres et manuscrits. Nous avons traité avec ménagements les établissements destinés à l'instruction publique, et nous n'avons employé toute la riqueur de notre ministère qu'envers les bibliothèques des moines qui ne servent à personne. Par exemple, l'Université de Pavie mérite toute sa réputation, tant par la magnificence de l'établissement que par les talents du grand nombre de professeurs célèbres qui la composent. Elle possédait dans son beau cabinet d'histoire naturelle une collection complète de substances volcaniques faite par Spallanzani lui-même au Vésuve et à l'Etna.[5] Nous avons pris un échantillon de tous les morceaux doubles ; quant à ceux qui étaient simples, nous les avons divisés; en sorte que nous avons emporté une collection complète, et qu'il en reste une complète à Pavie. Ainsi nous avons fait notre devoir, les professeurs de Pavie ont été contents de nous, et nous avons été fort contents d'eux. Mais l'abbaye de San Salvator à Bologne a une grande bibliothèque que personne ne fréquente, et dont les moines eux-mêmes ne connaissent que la porte.[6] Nous y avons trouvé 120 volumes imprimés avant l'année 1500, et environ 500 manuscrits antérieurs à l'époque de l'invention de l'imprimerie, et nous avons pris tout cela parce que cela sera utile à Paris, et que cela ne l'était plus depuis bien longtemps à Bologne.[7]

Nous avons trouvé aussi à Bologne trois donations faites en 490 et 491 à l'église de Ravenne, écrites sur papyrus ; nous les avons prises; et, depuis que nous sommes ici, nous avons reconnu que la fameuse Chambre des papyrus du Vatican ne renferme qu'une douzaine de semblables donations et rien d'autre. Ainsi les papyrus que nous avons eus de Bologne, le livre de Joseph que nous avons eu à Milan et quelques-unes des donations du Vatican que nous emporterons, rendront la bibliothèque de Paris plus riche en ce genre que l'on ne l'est à Rome, sans compter ce qu'elle avait déjà en ce genre et qui était très considérable.[8]

Toute notre collection en deçà de l'Apennin pour Paris est rassemblée à Tortone, et

un de nos collègues, La Billardière s'est chargé de l'accompagner jusqu'à Paris. Il a dû se procurer les voitures et les chevaux nécessaires pour conduire le tout sans charger de nouveau, et il doit incessamment se mettre en route, s'il n'y est déjà, pour Nice, Aix, Lyon et Paris, où le tout arrivera sur une quinzaine de voitures.[9]

Nous avons été enchantés du territoire de la Lombardie. C'est un miracle de fécondité, et un chef-d'œuvre d'industrie dans la culture. Le peuple est excellent, doux, laborieux, et digne de la liberté que lui préparent les succès des armes de la République. Le territoire de Bologne qui est dans la même plaine, mais de l'autre côté du Pô, serait aussi extraordinaire pour la fécondité si les Apennins fournissaient de l'eau pour arrosements comme les Alpes en fournissent à la Lombardie. Son peuple est actif et laborieux; je ne sais pas s'il sera libre, mais il est digne de l'être. Lorsque nos affaires ont été terminées de ce côté des Apennins, nous sommes venus à Rome pour mettre à exécution les articles de l'armistice relatifs à notre mission.

Il est difficile de se défendre de quelques émotions quand on parcourt un pays aussi célèbre, quand on foule la même terre qu'ont habitée les hommes dont on a toujours eu sous les yeux les actes pendant la première éducation.[10] Les circonstances dans laquelle nous nous trouvions, et la route que nous avons prise nous rappelaient toujours la marche d'Annibal.[11] La longueur de la route qui alors devait être difficile nous prouvait sa constance, les bords du Tessin et ceux du lac de Trasimène nous attestaient encore sa gloire. Les vieilles villes de l'antique Etrurie, dont quelques-unes, telles que Arezzo, Cortone, Pérouse, conservent encore des vestiges de leurs splendeurs, et ont acquis une célébrité moderne à la renaissance des arts, nous inspiraient le plus grand intérêt. Mais lorsque nous nous sommes approchés du territoire de Rome, tout cela a bien changé. Cette ville n'est environnée à 15 lieues à la ronde que de déserts presqu'entièrement inhabités, et ce territoire, autrefois couvert d'une population si nombreuse et maîtresse de l'Univers, est actuellement aussi abandonné, et dans quelques endroits plus même que les landes de Bordeaux.

C'est encore bien pis lorsqu'on se trouve dans la ville. Le spectacle qu'elle présente inspire de la tristesse. Le peuple est si abruti, si ignorant, que la pitié qu'il inspire d'abord, se change après un certain temps en répugnance. Il n'y a pas un coin de rue où il n'y ait une madone, et il n'y a pas une madone qui n'ait fait le miracle de remuer les yeux en marque de protection pour les pauvres imbéciles qui, encore aujourd'hui, passent toute la soirée à considérer ces misérables croûtes pour apercevoir le miracle. Quand nous sommes arrivés, il y avait un mois que tous les jours on faisait des processions de 30 mille personnes qui à pieds nus allaient d'églises en églises, de madones en madones prier contre les Français.

Lorsque Wurmser a fait son invasion en Italie par les gorges de Brescia et Vérone, il a d'abord eu quelques succès en repoussant des avant-postes, et le général Buonaparte a dû lever le siège de Mantoue pour fortifier son armée et repousser l'ennemi avec succès. [12] Ces premiers avantages des Autrichiens ont été colportés et exagérés avec la plus grande rapidité dans toute l'Italie, qui, préoccupée de l'ancien préjugé, croyait déjà qu'elle allait devenir le tombeau des Français. Partout il se formait un soulèvement général. Notre secrétaire et notre dessinateur furent attaqués, poursuivis dans Rome par une populace imbécile et furieuse et c'est un véritable miracle qu'ils aient échappé à ce danger. [13] Si cet état eut duré encore

24 heures, il ne restait plus en effet aucun Français à Rome, dans la Toscane, à Modène, à Parme, à Gênes. Mais la nouvelle de la grande victoire de Buonaparte est arrivée à point[14] et maintenant tout ce monde là est souple. Nous sommes ici, du moins quant à présent, dans la plus grande sûreté et nous faisons nos opérations avec calme et tranquillité.

Ce qui nous a étonné, c'est la facilité avec laquelle on fait croire à tout ce peuple les choses les plus incroyables. D'après les bruits que l'on faisait courir, et auxquels on attachait la plus grande confiance, il nous semblait que nous vivions parmi des somnambules. Cela était réellement pitoyable.

Adieu, mon cher Marey, mille amitiés à votre femme,[15] ressouvenez-vous de moi auprès des aimables citoyens et citoyennes que nous avons eu l'honneur de voir chez vous.[16] Mille amitiés au citoyen Debais.

- [1] Nicolas-Joseph MAREY (1760-1818).
- [2] Voir la lettre n°15 et celles qui sont notées en renvoi.
- [3] La « Sainte-Cécile et quatre saints » (1515), de Raffaello SANZIO DA URBINO (1483-1520)
- [4] « La Madone de saint Jérôme »(1527-1528), Antonio ALLEGRI, dit, il Correggio (1489? 1534).
- [5] Lazzaro SPALLANZANI (1729-1799). Voir la lettre n°15.
- [6] L'anticléricalisme se manifeste par cette remarque qui suggère l'ignorance des hommes d'église. Au sujet du jugement de Monge sur les hommes de lettres et de sciences bolonais voir aussi la lettre n°17.
- [7] Dans cette lettre à Marey destinée à alimenter les entretiens de la petite société républicaine de Nuits, Monge expose pour la première fois les critères du mode opératoire des saisies. Il semble vouloir répondre au mouvement d'opposition contre la politique de saisie caractérisée de « vandalisme » notamment par Roederer et Quatremère de Quincy. Voir lettres n°19, 26, 28 et 34. Les principes des saisies sont exprimés clairement dans les lettres des commissaires au ministre des relations extérieures. Voir les lettres n°120 et 140 mais aussi les lettres n° 26, 79, 113, 114 et 139.
- [8] Voir les lettres n°13 et 42.
- [9] Jacques-Julien LA BILLARDIÈRE (1755-1834) est chargé du convoi rassemblé à Tortone. Voir les lettres n°14, 15, 16, 28, 33, 41, 42, 48, 52 et 53.

[10] Son voyage en Italie réactive la mémoire des éléments de culture classique acquis lors de sa scolarité au collège des Oratoriens de Beaune. Monge, à la fin de ses classes de Philosophie est qualifié de « puer aureus » par ses professeurs. Il a accompli brillamment l'intégralité de son cursus et cela est suffisamment rare pour le souligner et pour indiquer que Monge a acquis à Beaune les éléments de la culture des élites. Voir la lettre n°107.

[11] HANNIBAL (247-183 av. J.-C.) Voir la lettre n°18.

[12] Dagobert-Sigismond de WURMSER (1724-1797). Le 12 Thermidor an IV [31 juillet 1796], il prend Brescia. Voir lettres n°12, 18 et 21.

[13] Le 13 août 1796 lors d'un soulèvement contre les Français dans Rome, Edme GAULLE, (1762-1841) le dessinateur de la commission et le secrétaire BOULANGER sont agressés par un groupe de Romains. Les soldats d'un poste voisin leur viennent alors en aide. B.É..

[14] Victoires de Salo, de Castiglione et de Lonato les 17 et 18 thermidor an IV [4 et 5 août 1796]. Voir la lettre n°21.

[15] Sa fille Émilie MONGE (1778-1867).

[16] Lors du départ de la commission pour l'Italie, Monge et ses collègues s'arrêtent à Nuits chez son gendre Marey et sa fille Émilie. Voir la lettre n°85.

AnalyseLettre Autographe, fonds Marey-Monge et transcrite par René Taton NotesAutographe, fonds Marey-Monge.

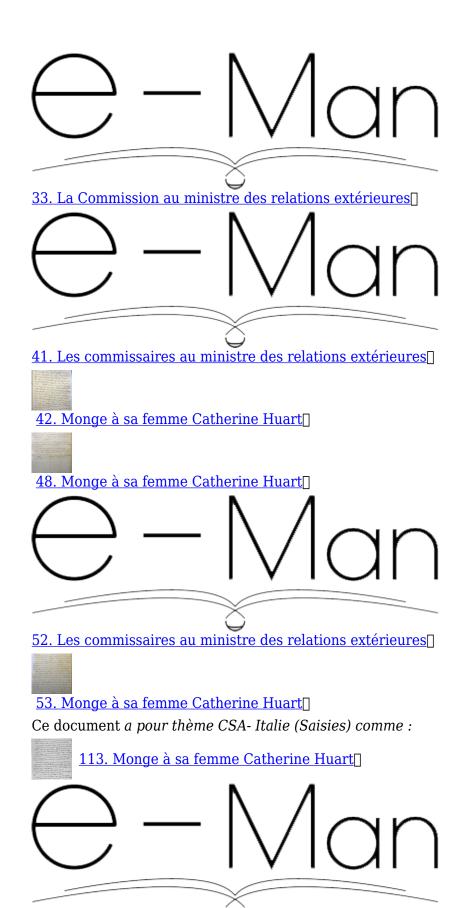
Relations entre les documents

Ce document a pour thème CSA- Italie (Convois) comme:

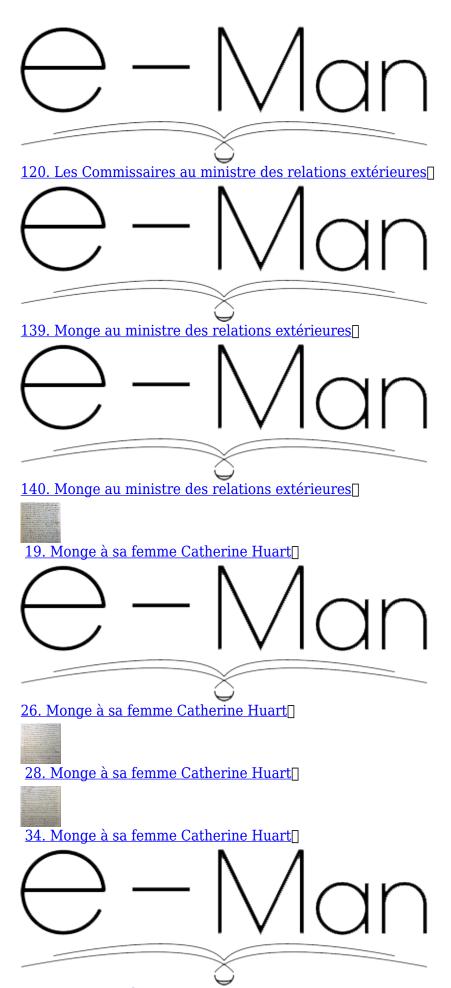


14. Monge à sa femme Catherine Huart

28. Monge à sa femme Catherine Huart



114. Les Commissaires au ministre des relations extérieures



79. Monge pour les commissaires aux sciences et aux arts au ministre des relations extérieures[]

Ce document a pour thème Campagne militaire (Italie) comme :



12. Monge à sa femme Catherine Huart



18. Monge à sa femme Catherine Huart∏



21. Monge à sa femme Catherine Huart

Ce document a pour thème Vie familiale comme :



85. Monge à sa fille Émilie Monge□

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts $\ \square$ Prairial an IV - vendémiaire an VI



109. Les Commissaires au Directoire

a pour thème CSA- Italie (Convois) comme ce document



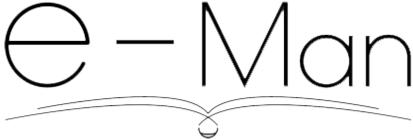
11. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème CSA- Italie (Convois) comme ce document



12. Monge à sa femme Catherine Huart□

a pour thème CSA- Italie (Convois) comme ce document



15. Les commissaires au ministre des relations extérieures

a pour thème CSA- Italie (Convois) comme ce document



16. Monge à Carnot

a pour thème CSA- Italie (Convois) comme ce document



21. Monge à sa femme Catherine Huart□

a pour thème CSA- Italie (Convois) comme ce document



27. Monge à sa fille Émilie Monge□

a pour thème CSA- Italie (Convois) comme ce document



19. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème CSA- Italie (Réception en France) comme ce document



13. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



16. Monge à Carnot□

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



53. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



21. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



24. Les commissaires du gouvernement français à la recherche des objets de sciences et arts au ministre des relations extérieures

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



25. Monge à sa femme Catherine Huart□

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



29. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



30. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



34. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



42. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



45. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



46. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



48. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



53. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



54. Monge à Catherine Huart

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



66. Monge à sa femme Catherine Huart,

a pour thème Campagne militaire (Italie) comme ce document



10. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Canaux d'irrigation comme ce document



13. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Canaux d'irrigation comme ce document



16. Monge à Carnot ☐

a pour thème Canaux d'irrigation comme ce document



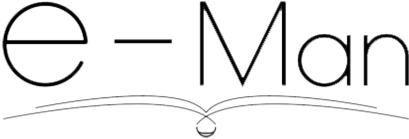
17. Monge à Prieur

a pour thème Canaux d'irrigation comme ce document



9. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Canaux d'irrigation comme ce document



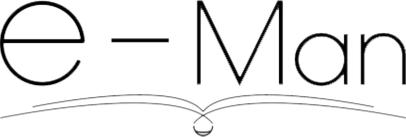
26. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Esprit public (Opinion publique) comme ce document



27. Monge à sa fille Émilie Monge□

a pour thème Esprit public (Opinion publique) comme ce document



15. Les commissaires au ministre des relations extérieures

a pour thème Réseau scientifique (France-Italie) comme ce document



17. Monge à Prieur

a pour thème Réseau scientifique (France-Italie) comme ce document

Présentation

Date1796-08-17

Date du calendrier révolutionnaire 30 thermidor an IV Genre Correspondance Sujets

- Canaux d'irrigation (Hydraulique)
- Commission des sciences et des arts (Italie)
- Première campagne d'Italie

Mentions légalesFiche: Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Éditeur de la ficheMarie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Contributeurs

- Dupond, Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Information générales

LangueFrançais Nature du documentTranscription établie par René Taton

Les mots clés

<u>Canaux d'irrigation (Hydraulique), Commission des sciences et des arts (Italie), Première campagne d'Italie</u>

Informations éditoriales

PublicationInédit DestinataireMarey, Nicolas-Joseph (1760-1818) Contexte géographique

- Lombardie (Italie)
- Rome

Lieu d'expéditionRome

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2018 Dernière modification le 11/02/2022